

MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK

La REVUE

volume 1 numéro 2

mai 2003

Le véhicule d'information du MACS-NB

**Rencontre historique
à Edmundston**

*Place à la
concertation
Santé et
Mieux-être
en français*

pages 4-5

Quatre histoires à succès

- Le Regroupement des organismes communautaires joue un rôle essentiel à Saint-Quentin **page 8**
- Apprenons en famille avec le Carrefour Beausoleil de Miramichi **page 9**
- Phase de développement du Centre communautaire régional La Nacelle **page 10**
- Des étudiants qui décident de se prendre en main **page 11**



Sommaire

Les décisions de votre conseil d'administration	3
La coordonnatrice vous informe.....	3
Une communauté en santé par Louis Poirier	6
Les nouvelles en bref	7
De bien belles histoires	8 à 11
Le calendrier du MACS-NB	12
Mission accomplie pour le Carrefour des citoyens	13
La Ville de Caraquet dit non aux pesticides	14

Cette publication est rendue possible grâce à la participation financière de



Patrimoine canadien
Canadian Heritage



Santé Canada
Health Canada

Ministère des Affaires Intergouvernementales
du N.-B.



Société Santé en français

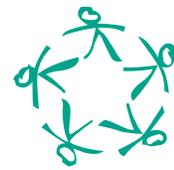
Rédacteur
Bertin Couturier

Siège social

Mouvement Acadien des
Communautés en Santé
du Nouveau-Brunswick
MACS (N.-B.)
220, boulevard St-Pierre Ouest,
pièce 215
Caraquet, N.-B. E1W 1A5

Tél.: (506) 727-5667
Télec.: (506) 727-0899
courrier élect. :
macsnb@nb.sympatico.ca

MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK



Nous voulons parler de vous à chaque numéro

Le conseil d'administration et le personnel du MACS-NB sont fiers de vous dévoiler le deuxième numéro de notre nouvelle revue.

Vous savez tous à quel point ce véhicule d'information est important pour notre réseau. Avec le rédacteur, nous faisons tout en notre pouvoir pour aborder une variété de sujets afin de susciter l'intérêt de nos membres, les Communautés et Organisations en santé. Il est essentiel, vous en conviendrez, que notre publication reflète vos besoins et vos aspirations. N'empêche que c'est un défi de taille à relever, et pour y parvenir, votre collaboration est essentielle. Notre objectif premier est de publier un bilan de vos activités dans chacune de nos revues. N'hésitez pas à nous transmettre des nouvelles de votre communauté ou organisation. Vous pouvez aussi nous faire parvenir des photos de vos activités.



Aussi, vous aurez remarqué qu'une section spéciale est réservée aux histoires à succès. Nous sommes convaincus que vous en connaissez sûrement; tenez-nous au courant et on se fera un devoir de développer le sujet proposé dans nos prochaines publications. Voilà l'invitation que nous vous lançons: développer le réflexe de nous informer de tout ce qui se passe dans votre Communauté et Organisation en santé. Nous attendons déjà avec grande impatience vos suggestions. Veuillez envoyer votre communiqué au rédacteur de notre revue, Bertin Couturier, au courriel: bcouture@nbnet.nb.ca Merci de votre précieuse collaboration!

Barbara Losier

*Bâtir ensemble une
Communauté en Santé
Un beau défi collectif à relever!*

La Mission du MACS-NB

- Favoriser et coordonner l'évolution du concept de Communautés en santé en Acadie du Nouveau-Brunswick.
- Mettre en oeuvre un réseau d'information, d'échange et d'accompagnement au service de ses Communautés et Organisations en santé.
- Renforcer les capacités communautaires des membres à s'approprier leur développement collectif.

Point de vue

Les décisions prises par votre conseil d'administration

Régulièrement, je profiterai de l'espace qui m'est réservé à titre de président, pour vous faire part des décisions prises par votre conseil d'administration.

Comme premier porte-parole du MACS-NB, je considère qu'il est essentiel de bien informer les Communautés et Organisations en santé, membres de notre réseau.

Ainsi, les membres du conseil d'administration du MACS-NB ont pris les décisions suivantes au cours des dernières semaines.

- Équiper le MACS d'un ordinateur portatif.
- Réimprimer 1500 nouvelles troupes de promotion.
- Publication de la deuxième édition de notre nouveau véhicule d'information. D'ailleurs, on est toujours à la recherche d'un nom pour notre revue.
- Réviser à la hausse les taux pour les déplacements et per diem.
- Nomination officielle de Nadine Bertin à son poste de gestionnaire du Centre d'information du MACS-NB.
- Financement prévu pour 2003-2004:

-Santé Canada	25 000 \$	-Ministère des Affaires	
-Patrimoine canadien	50 000 \$	intergouvernementales du N.-B.	25 000 \$
-Santé en français	42 000 \$	-Autres	50 000 \$
- Poursuivre la tournée des Communautés et Organisations en santé.
- Travailler de concert avec d'autres intervenants au dossier de la santé et du mieux-être en français au Nouveau-Brunswick. À cet égard, nous participerons au colloque provincial à Edmundston, les 30 et 31 mai 2003.
- Collaborer avec l'Association acadienne et francophone des aînés pour son projet Pare-chutes. De plus, nous collaborerons à l'offre de formation de leur réseau.
- Participation au forum de concertation des organismes acadiens du Nouveau-Brunswick et au colloque sur l'évaluation des projets communautaires à Montréal.

Robert Frenette




Un tour d'horizon de nos principales activités

Lors de notre dernier colloque et à l'assemblée générale annuelle, qui avaient lieu en décembre dernier, à Miramichi, les membres et partenaires du MACS-NB ont tissé la toile pour définir les priorités de notre réseau au cours des prochaines années.



Les priorités mises de l'avant par nos membres sont le renforcement de notre réseau, l'information et les communications ainsi que la concertation et les partenariats.

Si vous le voulez bien, passons en revue le travail réalisé depuis notre rencontre du mois de décembre. En ce qui a trait au renforcement du réseau, voici les actions qui ont été prises:

- Réponse aux demandes d'accompagnement acheminées par les membres, notamment en ce qui concerne les échanges sur l'influence des politiques publiques avec le Réseau de Communauté en santé - Bathurst. Par la suite, il y a eu une présentation au conseil municipal et une rencontre du comité local à Beresford.

- Nous avons maintenu une communication constante avec les membres du réseau sur des sujets variés tels les sources de financement, les bulletins de nouvelles et le colloque provincial Santé et mieux-être en français.

- Des efforts se sont poursuivis pour obtenir du financement auprès des bailleurs de fonds comme Patrimoine canadien, Société Santé en français et le ministère des Affaires intergouvernementales du Nouveau-Brunswick.

- Une collaboration s'est développée avec le groupe de recherche francophone pancanadien sur l'évaluation des projets de Communautés en santé, et ce, afin de bien informer nos membres sur le processus d'évaluation.

Dans la présente revue, je vous invite à prendre connaissance des démarches qui ont été effectuées par le MACS-NB dans le secteurs suivants: information et communication; concertation et partenariat.



Coordonnatrice

Message de solidarité

L'une de nos Communautés en santé a été sérieusement ébranlée récemment par les événements malheureux qui ont marqué l'ouverture de la pêche au crabe des neiges.

Nous voulons exprimer publiquement notre solidarité à l'endroit de la population de la communauté de Shippagan. C'est un appui moral qui s'applique également à tous ceux et celles qui fréquentent l'Université de Moncton, campus de Shippagan, et qui partagent le même milieu de vie.

On sait tous que le concept de Communauté en santé favorise la concertation plutôt que la confrontation, de même que l'entraide, la justice et la paix sociale.

Robert Frenette
Président

Le rendez-vous a lieu les 30 et 31 mai

C'est à Edmundston que la nouvelle concertation provinciale Santé et Mieux-être en français verra le jour

Edmundston sera le théâtre d'un moment fort important dans le secteur de la santé, les 30 et 31 mai. La ville sera témoin de la Fondation du réseau provincial Santé et Mieux-être en français dans le cadre d'un colloque exceptionnel.

Le colloque intitulé « Santé et Mieux-être en français... un réseau à notre image » devrait attirer environ 150 délégués. Les participants seront essentiellement des gens impliqués dans le milieu, que ce soit des professionnels de la santé, des fonctionnaires, des



gestionnaires dans les établissements de santé et des représentants d'organismes communautaires et d'établissements de formation et de recherche.

Mis à part le point culminant du colloque que représente la fondation du réseau provincial, les invités assisteront à une activité majeure, c'est-à-dire le lancement officiel de l'étude du Dr Léandre Desjardins portant sur l'état de santé des francophones du Nouveau-Brunswick.

Une étude de première importance

Le Dr Desjardins a déjà donné un avant-goût du contenu de sa recherche lorsqu'il en a dévoilé la première partie lors d'un colloque sur la santé en français qui a eu lieu à Beresford en novembre 2002. Les participants à Edmundston pourront maintenant prendre connaissance de son rapport final.

C'est aussi à Beresford que s'est formé le Comité de transition Santé et Mieux-être en français du Nouveau-Brunswick, comité auquel participent une douzaine de partenaires dont la sous-ministre adjointe au ministère de la Santé et du Mieux-être du Nouveau-Brunswick, Rachel Bard, la coordonnatrice du MACS-NB, Barbara Losier, le président de la SAANB, Jean-Guy Rioux, ainsi que le coordonnateur de la formation médicale francophone au Nouveau-Brunswick et membre du Comité consultatif des communautés francophones en situation minoritaire, le Dr Aurel Schofield.

À Edmundston, le Comité de transition, qui cédera sa place au nouveau réseau provincial Santé et Mieux-être en français, dévoilera les résultats de ses travaux. C'est un rapport qui devrait inspirer ceux et celles qui siégeront au réseau provincial, à savoir le mandat que l'on va lui donner, l'orientation, les buts et objectifs, etc.

Avec une telle programmation, on peut prévoir que le colloque d'Edmundston suscitera énormément d'intérêt parmi tous les participants.

Un rendez-vous à ne pas manquer!

Rappelez-vous...

Une ville, un village, une communauté, c'est beaucoup plus qu'un assemblage de rues, de maisons et d'édifices, peuplés d'hommes et de femmes. C'est un être vivant qui a son existence propre, qui naît, qui grandit, vit des temps de crise et des temps de prospérité, qui peut être malade ou en santé. C'est aussi un organisme social formé d'une multitude de personnes, de groupes et d'organisations qui sont autonomes et qui créent entre eux un tissu riche et complexe d'interactions qui peuvent, elles aussi, être saines ou malades.

Concours pour le nom de notre revue

Toujours à la recherche d'un nom pour son nouveau bulletin d'information, le MACS-NB lance un concours spécial auprès de ses Communautés et Organisations en santé membres. La communauté ou l'organisation qui proposera le nom retenu pour la revue aura sa cotisation annuelle au MACS-NB gratuite pour l'année 2003-2004.

« À mon avis, la prévention et la promotion devront occuper une place importante »

Jean-Guy Rioux

Le président de la Société des Acadiens et Acadiennes du Nouveau-Brunswick (SAANB) et président du comité organisateur du colloque d'Edmundston, Jean-Guy Rioux, est d'avis que le nouveau réseau provincial Santé et Mieux-être en français devra accorder une place de choix à la prévention.



En entrevue, M. Rioux a expliqué que le domaine préventif axé sur le mieux-être de la population, le secteur communautaire ainsi que la sensibilisation des gens sur le rôle du réseau provincial seront des aspects importants à considérer pour l'avenir de la santé en français au Nouveau-Brunswick.

Celui qui préside également le Comité de transition Santé et Mieux-être en français du Nouveau-Brunswick profitera du colloque à Edmundston pour dévoiler les résultats des travaux du comité.

Impliqué dans ce secteur d'activité depuis un bon moment, M. Rioux a remarqué qu'une belle synergie est perceptible dans le domaine de la santé tant au niveau national que provincial.

« On a vu naître un réseau national sur la santé et c'est une initiative qui se propage dans notre province. Il sera intéressant de voir de quelle façon les Acadiens et

francophones du Nouveau-Brunswick par le biais du nouveau réseau provincial réussiront à occuper leur place face aux démarches effectuées au niveau national par les francophones en milieu minoritaire. À mon avis, nos actions et nos initiatives devront rejoindre celles du réseau national afin que nous puissions obtenir le plus de succès possible. »

Une tribune idéale

Dans l'esprit du président de la SAANB, le colloque provincial à Edmundston est important dans le sens que les délégués présents auront l'occasion d'échanger et de définir collectivement le genre de concertation que l'on veut implanter au Nouveau-Brunswick.

D'entrée de jeu, il croit que le réseau provincial devra se concentrer à développer certains secteurs comme l'organisation des services, le réseautage communautaire et la formation et la recherche.

« Ce sont tous des domaines clés, mais il y en a d'autres; la rencontre d'Edmundston sera la tribune idéale pour permettre aux gens de s'exprimer. »

M. Rioux a constaté que le secteur de la santé à l'échelle nationale traverse une période de remise en question et de réorganisation.

« Au Nouveau-Brunswick, a-t-il dit en guise de conclusion, c'est le temps de se donner les mécanismes nécessaires pour relever les défis de demain. Je suis persuadé que notre réseau provincial Santé et Mieux-être en français va créer un nouveau dynamisme dans ce secteur d'activité. »

Le MACS-NB au colloque d'Edmundston

Depuis le premier colloque de Beresford en novembre 2002, le MACS-NB représente les intérêts du secteur communautaire au sein du comité de transition Santé et mieux-être en français au Nouveau-Brunswick. À ce titre, notre réseau est membre du comité organisateur du colloque d'Edmundston les 30 et 31 mai.

Le MACS-NB s'est donné comme mission d'assurer une forte présence des acteurs communautaires à ce rendez-vous à Edmundston. Ainsi, il financera les coûts de participation d'une variété d'organismes à l'événement.

Cette initiative a pour objectif de défendre la place des communautés comme partenaires à part entière au sein de la nouvelle concertation provinciale Santé et mieux-être en français qui sera mise en oeuvre au colloque.

Nous rappelons que le concept de Communautés en santé vise une plus grande prise en charge de la santé par les communautés et populations locales. Par le fait même, le MACS-NB sera présent à Edmundston pour voir à ce que le réseau d'action communautaire résultant de la concertation provinciale soit un réseau axé vers la promotion de la santé et du mieux-être et qui placera le citoyen et la citoyenne au coeur de l'action.

Selon la vision de Louis Poirier

Voici les ingrédients d'une Communauté en santé

Personnalité invitée au dernier colloque du MACS-NB, à Miramichi, portant sur la « Santé en français: la place des communautés », Louis Poirier a énuméré une série d'ingrédients qui caractérisent une Communauté en santé.

Il faut dire que M. Poirier est un interlocuteur crédible dans ce domaine puisqu'il occupe la fonction de coordonnateur du Réseau québécois de Villes et Villages en santé (RQVVS). En atelier, à Miramichi, il a dialogué avec des délégués du MACS-NB. Les échanges ont été nombreux et fort intéressants. Nous publions l'essentiel des propos tenus par M. Poirier.



Les facteurs de réussite

Le conseil municipal (ou l'organisation), dont les fonctionnaires municipaux, doit bien comprendre les dimensions du projet dans lequel la municipalité s'est engagée; s'assurer que le projet ne crée pas de dédoublement par rapport aux structures déjà existantes dans la municipalité; le conseil municipal doit être informé régulièrement des développements du projet; une personne est clairement identifiée pour assumer la coordination

du projet.

Le concept de Communauté en santé doit être bien compris par les décideurs concernés; le partenaire accepte de libérer, le temps nécessaire, ses ressources humaines ou financières pour soutenir le projet; le partenaire doit comprendre que la réalisation des priorités d'un projet de Communauté en santé reviendra ultimement à la population et au conseil municipal.

La composition du comité promoteur

- Le comité doit être suffisamment restreint pour être fonctionnel tout en permettant une représentation de tous les secteurs concernés par le projet; il devrait être composé de personnes ayant une marge de manoeuvre pour agir.

- Le rôle du comité: identifier et recommander au conseil municipal des projets prioritaires; assurer la réalisation des projets retenus; créer des groupes de travail et en superviser les travaux.

La coordination

L'identification à court terme d'une personne responsable de la coordination du projet est un facteur de réussite à moyen et à long terme.

- Cette personne aura comme tâches principales de coordonner les travaux du comité promoteur; de voir à la création et au démarrage des groupes de travail et d'assurer la liaison entre les groupes de travail.

Pièges à éviter

Voici ce que Louis Poirier avait à dire au sujet des pièges à éviter: Un partenaire qui amène une communauté à adhérer au Mouvement avec l'intention de ne participer qu'aux activités qui l'intéresse; un projet mal conçu en ce qui a trait aux activités à court, moyen et long terme. Il faut passer à l'action rapidement tout en prévoyant des moments de réflexion et de planification pour les activités futures. Il est primordial de maintenir un intérêt constant chez les membres du comité.

Un projet qui en vient à répéter les mêmes activités année après année; un coordonnateur qui décide de jouer un rôle politique. Il faut savoir que le coordonnateur est là pour soutenir le travail du comité, et non pour prendre le développement du projet sur ses épaules. De la même façon, le comité devra éviter lui aussi de jouer un rôle politique, que ce soit en apparence ou en réalité.

- Enfin, un projet qui ne demeure debout que grâce à l'engagement d'un petit nombre de personnes. Il faut éviter que des départs ou encore un changement de la composition du conseil municipal puissent mettre en péril la continuité du projet.

Des caractéristiques d'une Communauté en santé

Les gens doivent se sentir en sécurité dans leur milieu; ils ont accès à un travail satisfaisant; les groupes d'entraide sont nombreux et il y a une belle complicité entre eux; les activités culturelles sont importantes et permettent de renforcer le sentiment d'appartenance des citoyens; l'activité économique est importante et bien diversifiée.

Comment initier un projet

- La municipalité ou l'organisation doit s'engager envers la qualité de vie de ses propres citoyens. Une déclaration en ce sens doit donc figurer dans la résolution; création d'un comité promoteur intersectoriel (à noter que de plus en plus de communautés disposent déjà d'une telle structure, que ce soit des comités voués à l'environnement, à la sécurité publique, au loisir ou autres); identification d'un ou des représentants de la municipalité au sein du comité.

Les nouvelles en un clin d'oeil

Nos hommages, Dr Schofield

Le Dr Aurel Schofield, partenaire et complice du MACS-NB dans l'enjeu de la Santé en français, est devenu en mars dernier le



premier récipiendaire du PRIX MONTFORT EN SANTÉ. Ce prix a été remis par le gouvernement fédéral (Patrimoine canadien) afin de reconnaître sa contribution exceptionnelle dans le domaine. BRAVO!!!!!! pour cet honneur pleinement mérité.

Le ROC fait preuve d'initiative

À la fin avril, le Regroupement des organismes communautaires (ROC) de Saint-Quentin a organisé une session de formation sur le leadership à l'intention des organisations de la région. C'est Donald Arseneault, de l'Université de Moncton, qui agissait comme personne ressource. Félicitations à Claire Bossé et à son équipe pour la présentation de cette activité qui a été couronnée d'un franc succès. Comme on peut le voir sur cette photo, il arrive fréquemment que le ROC convie les organisations à un forum de discussion.



Ça bouge du côté de Beresford

Le premier comité de Communauté en santé a été créé récemment à Beresford. Déjà, les membres du comité ont posé des gestes concrets et vous en entendrez sûrement parler lors de nos prochaines publications. Nous en profitons pour souhaiter la meilleure des chances à notre nouvelle Communauté en santé!

Un beau succès à Paquetville

À l'été 2002, le Village de Paquetville a complété la construction de son parc de planches à roulettes. Le projet a été rendu possible grâce au soutien financier du club Richelieu de l'endroit, des entrepreneurs et du gouvernement provincial. Depuis ce temps, le parc est amplement utilisé par les jeunes de la région. Dédiée à notre jeunesse, l'infrastructure remporte un succès éclatant.



Actuellement, l'intérêt se manifeste à divers niveaux. D'ailleurs, un comité, composé de jeunes et de représentants du conseil municipal, a été mis sur pied. Son rôle consiste à améliorer les installations, voir à l'entretien du parc et ajouter des nouveaux modules.

Une installation aussi populaire favorise bien sûr la santé des citoyens!

Un joyeux anniversaire au Centre communautaire Sainte-Anne de Fredericton

Le Centre communautaire Sainte-Anne de Fredericton célèbre cette année son 25e anniversaire de fondation. Pour l'occasion, les dirigeants ont profité de cette année historique pour reconnaître les nombreux bâtisseurs et bénévoles lors d'une cérémonie spéciale. Nous soulignons également que la communauté francophone de Fredericton a organisé, en mars dernier, une journée de réflexion sur la santé en français à laquelle a participé le MACS-NB. Félicitations au Centre communautaire Sainte-Anne pour ses 25 ans! Voilà une institution qui a amplement contribué à la vitalité et à la promotion de la vie française dans la capitale provinciale.

Jacques Martin prendra la parole

M. Jacques Martin, maire de la Ville d'Edmundston, est invité à prendre la parole lors de l'ouverture du colloque Santé et mieux-être en français au Nouveau-Brunswick, le 30



mai prochain. Comme toujours, ses propos risquent d'être fort intéressants. Lorsqu'il est question de la santé et du mieux-être des citoyens et citoyennes, la municipalité d'Edmundston est sûrement un modèle.

De bien belles histoires

Dans la ville de Saint-Quentin

Le Regroupement des organismes communautaires apporte de la vitalité au sein de la population

Le Regroupement des organismes communautaires (ROC) de la ville de Saint-Quentin a eu pour effet de solidifier les liens parmi les citoyens de la communauté tout en mobilisant les forces de tous et chacun pour la mise en place d'un certain nombre de projets qui contribuent à rehausser la qualité de vie de la population.

« Voilà un bel exemple d'une communauté qui décide de se prendre en mains. À partir de ce moment, tout est possible; il n'y a rien de plus fort qu'une démarche collective pour assurer l'aboutissement de nos projets », a déclaré la coordonnatrice du MACS-NB, Barbara Losier.

femme dynamique, détentrice d'un baccalauréat en éducation. Dès son embauche, Claire a déployé tous ses efforts sur la présentation d'un forum en novembre 2001 afin de ressortir la mission, de même que les buts et objectifs du ROC.

La communauté a répondu de façon positive

Comment en sommes-nous arrivés là?

C'est à la suite d'une résolution du conseil municipal en l'an 2000 qui voulait tâter le pouls de la population par rapport aux activités communautaires (sports, loisirs et autres) que la démarche a pris naissance. Dès lors, un comité a été formé et on s'est concentré sur la présentation d'un premier forum des organismes communautaires.

Pour assurer le succès d'une telle

Actuallement, le Regroupement des organismes communautaires compte dans ses rangs 64 organisations. Depuis sa fondation, le ROC a offert divers ateliers aux membres des organismes communautaires de la région. Par exemple, le directeur général du Centre de bénévolat de la Péninsule acadienne, Léo-Paul Pinet, a offert une session d'information l'an dernier sur le « Recrutement des bénévoles ». De son côté, Jacques Ouellet de Bathurst, en novembre 2002, a présenté un atelier sur la « collecte de fonds ».

Il va sans dire que des conférences de ce genre apportent un bagage inestimable aux gens qui gravitent au sein des organisations communautaires.

À noter également que le ROC possède son petit journal. Il est acheminé dans la municipalité et les régions avoisinantes. Pour sa part, Claire Bossé dit adorer son expérience à titre de promoteur de la vie communautaire. Par ses fonctions, elle a la chance de rencontrer des gens intéressants qui ont à coeur le développement de la vie communautaire.



À quelques reprises pendant l'année, le ROC organise des séances d'information pour ses membres comme ce fut le cas lorsque le directeur général du Centre de Bénévolat de la Péninsule Acadienne, Léo-Paul Pinet, s'est rendu à Saint-Quentin pour discuter du recrutement des bénévoles.

La création du regroupement est une belle histoire à succès qui a nécessité énormément de travail et de persévérance de la part des principaux promoteurs. Il fallait convaincre les organismes et associations que la mobilisation des forces en présence était la seule voie à adopter pour animer la vie communautaire dans la ville. L'initiative a été chaleureusement applaudie par le Mouvement Acadien des Communautés en Santé du Nouveau-Brunswick (MACS-NB).



démarche, tous ont convenu que l'embauche d'un employé permanent était inévitable. Selon eux, cette personne devra, en plus de voir aux activités estivales, travailler au développement communautaire en concertation avec les associations sans but lucratif. Le choix s'est arrêté en juin 2001 sur Claire Bossé, une

De bien belles histoires

Apprenons en famille

Une initiative fort intéressante au Carrefour Beausoleil de Miramichi

La mission du Carrefour Beausoleil de Miramichi est de promouvoir la langue et la culture françaises, tout en établissant des programmes et activités assurant le développement de l'ensemble de la communauté francophone.

C'est dans cette optique que la direction de l'établissement a implanté, en janvier 2002, le programme Apprenons en famille. Deux centres parents-enfants ont été identifiés: l'un au Carrefour Beausoleil, l'autre au sous-sol de l'église de Beaverbrook.

L'initiative figure avantageusement dans les histoires à succès du Mouvement Acadien des Communautés en Santé du Nouveau-Brunswick (MACS-NB). Le directeur général du Carrefour, Roger Martin, a expliqué la démarche qui s'est traduite par l'aboutissement du projet.



Roger Martin

familiales existant dans notre région n'avait pas les ressources financières et humaines nécessaires pour s'étendre au Carrefour Beausoleil et à Beaverbrook, nous avons entrepris des recherches pour obtenir du financement afin d'établir nos deux centres d'activités. »

Selon M. Martin, les recherches se sont révélées fructueuses puisque les promoteurs du projet ont reçu des sommes d'argent du ministère des Affaires intergouvernementales et du ministère des Services familiaux et communautaires.

Le concept du programme Apprenons en famille est de former deux centres parents-enfants. Ces deux centres sont des endroits où les parents (ou personnes responsables) et les enfants se rencontrent pour s'adonner à des jeux, du bricolage, de la lecture et de la musique. «

Toutes des activités qui permettent aux enfants d'explorer, de découvrir, d'apprendre et de grandir », souligne M. Martin.

Les objectifs recherchés

Roger Martin a énuméré un certain nombre de buts et objectifs recherchés par le programme Apprenons en famille.

- Développer le goût et la capacité optimale d'apprendre dans un milieu familial stimulant; organiser des activités d'apprentissage qui seront données aux enfants accompagnés de leurs parents; donner le goût à la lecture en français aux parents et aux jeunes afin que les enfants soient mieux outillés pour s'intégrer au système scolaire francophone; et établir un centre de ressources familiales avec du matériel destiné aux parents qui ont de la difficulté à s'exprimer en français dans le but de favoriser l'apprentissage de la langue française.

Lentement mais sûrement, les deux centres sont en train de faire leur place auprès de la communauté. « Nous prévoyons terminer les activités dans les deux centres au début juin et de recommencer au début septembre. Entre-temps, nous poursuivons nos démarches afin d'assurer notre financement. »



Parents et enfants sont bien heureux de se retrouver dans le cadre du programme Apprenons en famille.

« Vivant dans un milieu assimilateur, nous avons remarqué que souvent les jeunes s'inscrivent dans nos services de garderie ou dans le milieu scolaire avec un certain retard au niveau de leur apprentissage linguistique. Étant donné que le centre de ressources



Carrefour Beausoleil

Une ancienne école qui deviendra sous peu un imposant Centre culturel

Pendant de nombreuses années, cet établissement éducationnel a accueilli les élèves de la septième à la neuvième année. Mais, à la suite d'une décision des autorités scolaires, on a décidé de déplacer les élèves à l'école élémentaire Marguerite-Bourgeoy et à la polyvalente Louis-Mailloux.

La décision a eu pour effet de vider complètement l'école intermédiaire La Nacelle. Du jour au lendemain, le bâtiment est devenu ni plus ni moins qu'un éléphant blanc. Mais que fait-on avec un tel édifice situé au centre-ville de la ville de Caraque?

Le leadership provient du conseil municipal

Refusant d'abandonner un établissement qui a marqué l'histoire de la ville de Caraque sur le plan de l'éducation, les élus municipaux décident de prendre le dossier en main. En 1996-1997, la municipalité a pris possession de l'ancienne école.

« C'est une décision qui allait de soi, a souligné, en entrevue le directeur général de la Ville, Lucien Sonier. Si on se rappelle bien du rapport Gaudet – qui a dressé un portrait du potentiel économique de la région péninsulaire, et ce, dans plusieurs secteurs d'activité –, nous avons été identifiés comme une communauté d'intérêts qui avait avantage à promouvoir l'aspect socio-économique et éducationnel de sa municipalité.

« En plus, ce type de défi cadrerait

parfaitement dans la formule du MACS-NB, qui favorise une prise en charge collective de la communauté. C'est en tenant compte de toutes ces considérations que la Ville de Caraque a décidé de former une corporation en 1999. »

Le Centre communautaire régional La Nacelle voit le jour

À partir de ce moment, l'ancienne école La Nacelle avait maintenant une nouvelle appellation. Le Centre communautaire régional La Nacelle a ouvert ses portes pour accueillir le milieu culturel et le secteur privé. Des espaces ont été loués à diverses organisations oeuvrant dans la communauté.

« Par contre, pour être en mesure de



livrer le service, il a fallu procéder à d'importants travaux de rénovation. En l'an 2000, la Ville a injecté la somme de 250 000 \$, au même titre que le Centre communautaire. On parlait donc d'un montant global de 500 000 \$ », de dire M. Sonier.

Le nouveau Centre culturel pointe à l'horizon

Après toutes ces démarches et suivant l'intérêt démontré par la communauté, les deux paliers de gouvernement ont décidé en 2002 d'apporter leur contribution. Une somme de 2 600 000 \$ (dont 2 millions \$ provenant du fédéral) a été autorisée pour l'aménagement d'une salle de spectacle.

« L'annonce a été accueillie avec soulagement par notre population. On attendait ce moment depuis si longtemps », a confié le directeur général.

Ainsi, l'ancienne école intermédiaire La Nacelle qui, il y a quelques années à peine, était devenue un éléphant blanc, deviendra sous peu un endroit de prédilection pour la communauté artistique.

En effet, le futur Centre culturel comprendra l'aménagement d'une salle de spectacle à géométrie variable, d'une galerie d'art, d'un centre de formation artistique et culturelle, de studios de répétition et de création, de bureaux administratifs ainsi que d'espaces de

travail.

« Les travaux sont en branle depuis une dizaine de jours. Si tout se déroule comme prévu, nous aurons notre salle de spectacle d'ici la fin de l'année 2003 », a conclu Lucien Sonier.

De bien belles histoires

Des élèves qui se prennent en main à l'école Bathurst High

NDLR- Ce projet a été réalisé conjointement par le Réseau Communauté en Santé-Bathurst, l'école de science infirmière de l'Université de Moncton, campus de Shippagan, site de Bathurst, et le district scolaire no 15.

À l'école Bathurst High, dès septembre prochain, un nouveau règlement interdira aux étudiants et au personnel de fumer à l'intérieur de l'établissement ainsi que sur le terrain de l'école.

Afin de préparer la clientèle étudiante à cette nouvelle réalité, trois étudiantes en science infirmière de 3e année de l'Université de Moncton, campus de Shippagan, site de Bathurst, ont été désignées pour se rendre à l'école et se familiariser dans ce milieu de fumeurs. Elles ont travaillé en collaboration avec la coalition antitabac et la Société canadienne du cancer. Une subvention de 2000 \$ du gouvernement canadien a été attribuée pour mettre en place un programme d'aide.

Nos trois universitaires sont allées rencontrer les fumeurs à la pause du matin. Elles les ont invité à assister à une rencontre spéciale. Tous les élèves concernés y ont assisté.

L'objectif visé par cette rencontre était d'expliquer aux étudiants le mandat qui a été confié aux trois étudiantes universitaires. C'est un mandat qui visait essentiellement à soutenir les fumeurs afin qu'ils puissent trouver des alternatives pour que l'adaptation face à la nouvelle politique anti-tabac soit plus facile à accepter.

On a besoin d'un local

Au début de la réunion, les élèves se sont montrés sceptiques. Mais après avoir compris la nature de l'intervention, ils ont commencé à épauler cette démarche et à suggérer leurs idées. La suggestion qui est revenue le plus souvent par les fumeurs est la nécessité d'avoir un local bien à eux afin qu'ils puissent socialiser, faire de la musique, jouer à des jeux vidéo, etc. Après quelques rencontres, cinq élèves fumeurs se sont offerts pour représenter le groupe auprès des représentants du district scolaire. Une réunion a eu lieu le mardi 22 avril dernier.

À la rédaction de ce reportage, notre groupe d'élèves attend toujours l'autorisation du district pour utiliser un local de l'école. À ce sujet, les élèves ont été très clairs: ils veulent absolument «personnaliser» eux-mêmes le local, notamment en ce qui concerne la décoration, les choix de couleurs et la disposition de la pièce.



Voici nos trois étudiantes en science infirmière de 3e année de l'Université de Moncton, campus de Shippagan, site de Bathurst, qui ont été désignées pour s'impliquer dans ce projet. Il s'agit de Annick Léger, Mélanie Plourde et Chantal Doiron.

Une initiative positive

Cette démarche démontre qu'en invitant les élèves fumeurs à exprimer leurs besoins face à cette nouvelle politique, les premiers concernés se sont sentis pleinement impliqués dans le projet. D'ailleurs, 98 % de ces élèves ont mentionné avoir le goût de cesser de fumer et croient que le local leur sera d'une grande utilité.

Aujourd'hui, on constate qu'ils ont pris le projet en main. Ils se rencontrent régulièrement pour planifier leurs interventions, préparer leurs plans d'action et rédiger les règlements qui seront appliqués dans le futur local.

« Nous espérons que cet exemple saura stimuler les intervenants de tous les milieux scolaires à utiliser cette méthode d'intervention auprès des adolescents de la 9e à la 12e année. Nous croyons que le fait d'accorder une place de choix aux jeunes ne peut que stimuler leur participation. Mais de grâce, ne cherchez jamais à leur imposer votre vision "d'adulte". Écoutez-les et donnez-leur toute la place qu'ils méritent. Ces adolescents ont des idées merveilleuses, à nous de leur donner une chance! »

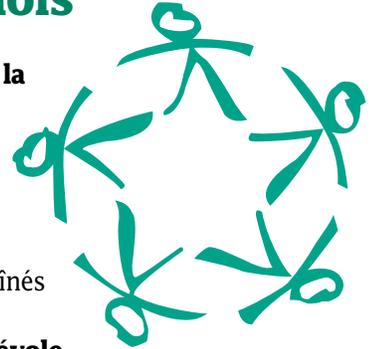
Le calendrier des événements

Les activités du MACS-NB au cours des derniers mois

En tant que coordonnatrice, je vous fais part des événements qui ont nécessité la participation du MACS-NB aux mois d'avril et de mai.

Avril

- **Réunion du conseil d'administration. Visite de Shannon Hartigan, consultante en programmes de Santé Canada.**
- Rencontre d'évaluation du projet Pare-chutes de l'Association acadienne et francophone des aînés du Nouveau-Brunswick.
- **Formation provinciale sur le recrutement offerte par l'Initiative sur le secteur bénévole du Canada, à Moncton (Claire Bossé de Saint-Quentin, membre du CA, était notre représentante.)**
- Réunion du comité santé de la SAANB à Moncton.
- **Rencontre d'échange pour développer une collaboration entre l'Université de Moncton, la Société Santé en français et le MACS-NB autour de la formation à l'intention des réseaux de santé en français au Canada.**
- Rencontre du secteur socio-communautaire du Forum de concertation des organismes acadiens du Nouveau-Brunswick.
- **Réunion du conseil d'administration de la Société Santé en français à Ottawa .**
- (avril-mai) Participation à un groupe de référence de Santé Canada pour élaborer un cadre d'analyse de l'influence des déterminants de la santé sur la santé des Communautés acadiennes et francophones de la région Atlantique.
- **(avril-mai) Rencontres du comité de transition Santé et mieux-être en français au Nouveau-Brunswick pour l'organisation du colloque provincial les 30 et 31 mai à Edmundston.**



Depuis le colloque à Miramichi, en décembre dernier, le MACS-NB a multiplié ses interventions dans plusieurs dossiers.

Mai

- **Consultation de Santé Canada, région Atlantique, à Memramcook.**
- **Forum de concertation des organismes acadiens du Nouveau-Brunswick, à Beresford.**
- Colloque sur l'évaluation des initiatives communautaires intégrées à Montréal.
- **Rencontre de la Table l'Acadie en santé dans la Miramichi.**
- Colloque de fondation de la concertation, Santé et Mieux-être en français au Nouveau-Brunswick, à Edmundston.

Les événements à surveiller

JUIN

- Collaboration avec Léo-Paul Pinet du Centre de bénévolat de la Péninsule acadienne à l'offre d'une série de huit formations régionales portant sur la gestion des organismes sans but lucratif à l'intention de l'Association acadienne et francophone des aînés du Nouveau-Brunswick.
- 12 juin: Colloque des aînés francophones et de l'Université du 3e âge à Edmundston.
- 13 juin: Réunion du conseil d'administration de la Société Santé en français.
- 15-16 juin: Rencontre du groupe pancanadien d'évaluation en français des projets de Communautés, Villes et Villages en santé à Rouyn-Noranda.
- Fin juin: Réunion du conseil d'administration du MACS-NB.

AOUT

- 17 - 22 août : Présentation de la 4^e Université rurale québécoise dans la région de la Mauricie.

SEPTEMBRE

- 4 - 6 sept: Réunion du conseil d'administration de la Société Santé en français.
- 18 - 20 sept: Colloque annuel du Réseau québécois de Villes et Villages en santé à Saint-Georges de Beauce.
- 20 et 21 sept: Assemblée générale de la Société Santé en français à Ottawa

Les priorités de la Coalition « Loisirs et qualité de vie » à Shippagan

La Coalition a élaboré une série de priorités dans son plan d'action. Voici les détails:

- Se doter d'un dispositif commun pour permettre aux organismes une meilleure accessibilité aux sources de financement pour s'autofinancer (programmes gouvernementaux, fondations, fonds communautaires, secteur privé).
- Stratégie d'intégration des jeunes sur l'importance de leur implication dans la communauté.
- Recrutement des bénévoles (banque de bénévoles, bénévoles de service).
- Se concerter autour d'une stratégie médiatique commune afin d'occuper le plus d'espace possible dans les médias et ainsi assurer plus de

visibilité à notre communauté et ses projets (plus de sensibilisation des réalisations de la Coalition, des infrastructures et espaces récréatifs disponibles. Ex: Sentier Rivage, etc.).

- Inscrire la Coalition comme organisme porteur pour la Ville de Shippagan dans les démarches du MACS-NB.
- Jeter les bases d'une coopération entre les communautés avoisinantes afin de développer des partenariats.
- Devenir pro-actif en soumettant à la municipalité nos préoccupations relatives aux loisirs.

- Maximiser l'utilisation des espaces existants en créant un carrefour pour les organismes.

RÉFLEXION

Une Communauté en Santé consulte et implique sa population locale dans toutes ses actions.

Un travail exceptionnel de la part du Carrefour des citoyens d'Edmundston

Le conseil municipal d'Edmundston a reçu un outil de taille pour lui permettre d'élaborer le plan d'avenir de la municipalité avec le dépôt du rapport du tout premier Carrefour des citoyens.

Le rapport est le fruit de six mois de travail intensif de la part des 20 membres du carrefour. Pour en aboutir à un document final, les membres ont dû se familiariser avec les différents services municipaux et para-municipaux. Par la suite, ils ont recueilli les commentaires de la population émis par l'entremise d'un sondage en novembre 2002 et lors d'un blitz de consultation publique en janvier et février dernier.

Le rapport contient 51 recommandations qui sont réparties en trois enjeux principaux. Après avoir écouté leurs concitoyens, les membres du Carrefour des citoyens en sont venus à la conclusion que l'Environnement, la Santé et le Développement économique sont

des éléments incontournables et indissociables qui devront être considérés comme prioritaires dans toute planification à long terme de la municipalité d'Edmundston.)

Le deuxième enjeu englobe les Loisirs et la culture, les Transports et la Sécurité publique, alors que le troisième enjeu réunit l'Administration et la Communication.)

« Nous croyons que ce document reflète bien notre mandat et prend en considération l'ensemble de nos aspirations : nécessité de produire de la richesse, nécessité de mieux la redistribuer, nécessité d'entendre les exigences de nos concitoyens en matière de qualité de vie et nécessité de ménager l'avenir, » peut-on lire dans la conclusion du rapport.

Parmi les recommandations émises par le Carrefour des citoyens, notons en guise d'exemple qu'au niveau de l'Environnement, on souhaite que soit étudiée la pertinence d'interdire le fumage

CARREFOUR
des citoyens
2002 2003

dans les endroits publics. On veut également que le conseil municipal d'Edmundston intensifie ses échanges avec la compagnie Fraser Papers Nexfor pour améliorer la qualité de l'air.

Le maire d'Edmundston, Jacques P. Martin, a bien accueilli, au nom de ses collègues du conseil municipal, le rapport du Carrefour des citoyens. « La qualité des réflexions démontre à quel point vous vous êtes investis dans ce projet. Lorsque nous sommes entrés ensemble dans cette expérience nouvelle et innovatrice, nous ne savions pas trop à quoi nous attendre. Vous avez largement dépassé toutes les attentes. Soyez assurés que votre travail ne sera pas en vain ».

Les pesticides et la Ville de Caraquet ne font plus bon ménage

Les élus municipaux de la Ville de Caraquet ont décidé de passer de la parole aux actes. En effet, depuis le 1er janvier dernier, un arrêté municipal interdit l'utilisation de pesticides sur le territoire de la municipalité.

La mesure va contribuer à améliorer encore davantage la qualité de vie des citoyens. En annonçant sa décision, le conseil municipal a laissé entendre que l'interdiction de pesticides aura des effets bénéfiques au niveau hygiène de même qu'au plan de la sécurité et du bien-être des concitoyens. On croit également que la nouvelle mesure favorisera la protection du service des eaux de la municipalité et des sources d'eau potable.

Néanmoins, l'arrêté municipal 186 comporte certaines restrictions: notamment, l'utilisation des pesticides sans permis sera autorisée pour des cas bien spécifiques, comme l'entretien d'une piscine publique

ou privée; pour la purification de l'eau destinée à la consommation humaine et également à l'intérieur des bâtiments.



Il sera aussi permis d'utiliser un pesticide biologique afin d'enrayer les insectes qui constituent un danger et, par conséquent, incommode les humains. À cet égard, toute personne désirant obtenir un permis doit le faire en déposant sa demande auprès du secrétaire municipal.

Il va sans dire que la municipalité sollicite la collaboration de tous pour assurer le respect intégral de la politique sur les pesticides.

Les citoyens intéressés à obtenir tous les renseignements relatifs à l'arrêté municipal peuvent communiquer avec l'administration de la Ville en composant le 726-2727.

Le Mouvement Acadien des Communautés en Santé du Nouveau-Brunswick félicite la Ville de Caraquet pour cette heureuse initiative.

Concertation et partenariats

Dans les priorités du MACS-NB, celle qui concerne la concertation et les partenariats occupe une place importante. Nous relevons les principales démarches effectuées depuis la rencontre de Miramichi.

- Participation intense à toutes les tribunes autour de l'enjeu de la Santé en français sur le plan national et provincial et partenaire dans l'organisation du colloque provincial Santé et mieux-être en français, les 30 et 31 mai prochain, à Edmundston.
- Participation à diverses rencontres du Forum de concertation des organismes acadiens du Nouveau-Brunswick. De nombreux sujets ont été abordés, dont l'évaluation et la renégociation de l'entente Canada-Communauté acadienne du Nouveau-Brunswick.
- Le MACS-NB a collaboré avec l'Association acadienne et francophone des aînés du Nouveau-Brunswick dans son projet Pare-chutes et pour la présentation d'une dizaine de séances de formation sur la gestion des organismes. Les séances se font en collaboration avec le Centre de bénévolat de la Péninsule acadienne.

Information et communication

À ce chapitre, le MACS-NB a amorcé plusieurs démarches comme en témoignent les informations suivantes:

- Préparation des deux premières éditions de notre nouveau véhicule d'information « La Revue ».
- Présentation du concept de Communauté en santé comme outil de mobilisation lors d'une journée de réflexion sur la santé de la communauté francophone de Fredericton.
- Acquisition de nouveaux outils informatiques nécessaires à la gestion directe et à l'amélioration continue de notre site Web.
- Promotion du réseau par le biais de reportages publiés dans des bulletins d'information de certains partenaires tels le Réseau québécois de Villes et Villages en santé et l'Association des travailleurs en loisirs du Nouveau-Brunswick.

Communautés et Organisations en santé du Nouveau-Brunswick

- Alliance pour la Paroisse de Lamèque en Santé
- Centre de Bénévolat de la Péninsule acadienne
- Centre d'excellence en sciences agricoles et biotechnologiques – CESAB
- Collège communautaire du Nouveau-Brunswick – Edmundston
- Communauté d'Inkerman
- Communauté de Pokemouche
- Communauté de Sainte-Rose
- Concertation rurale Centre Péninsule
- Conseil communautaire Beausoleil
- Paquetville et son Entourage en Santé
- Réseau Communauté en Santé – Bathurst
- Saint-Isidore Communauté en santé
- Université de Moncton, campus de Shippagan
- Village de Saint-Antoine
- Village de Saint-François
- Ville de Beresford
- Ville de Caraquet
- Ville de Dieppe
- Ville d'Edmundston
- Ville de Saint-Quentin
- Ville de Shippagan

... Nos membres... la force de notre organisation!

Les avantages d'être membre du MACS-NB

- Une reconnaissance formelle de l'engagement pris par la Communauté ou l'Organisation en santé et du travail qu'elle réalise.
- Une visibilité pour ses réalisations, par le biais des différents outils et mécanismes de promotion développés par le Mouvement.
- Un cadre de référence pour l'action que la Communauté ou l'Organisation en santé veut entreprendre ou poursuivre en faveur de la qualité de vie de ses citoyennes et citoyens ainsi que l'opportunité de recevoir de l'accompagnement dans sa démarche.
- Le droit de participation et de vote aux assemblées générales du Mouvement.
- Le droit de siéger au conseil d'administration du Mouvement et de prendre part aux orientations du réseau.
- Une participation privilégiée aux colloques et activités de formation et d'échange organisés par le Mouvement et/ou ses partenaires.
- Un accès privilégié à plusieurs des outils recueillis par le Centre d'information du Mouvement.
- Une légitimité dans l'accès aux autres membres du Mouvement de même qu'aux différents services disponibles au Centre d'information.
- Une porte d'entrée au Forum de concertation des organismes acadiens du N.-B. et aux concertations provinciale et nationale sur la santé en français.
- Un lien avec d'autres réseaux de Communautés en santé.

VOTRE CONSEIL D'ADMINISTRATION



ROBERT FRENETTE
DIEPPE



ROGER MARTIN
MIRAMICHI



NOËLLA ROBICHAUD
SAINT-ISIDORE



ROBERT CYR
EDMUNDSTON



NATHALIE BOIVIN
BATHURST



CLAIRE BOSSÉ
SAINT-QUENTIN



MURIELLE GALLIEN
CENTRE-PÉNINSULE



BARBARA LOSIER
COORDONNATRICE

Personnel



NADINE BERTIN
GESTIONNAIRE DU
CENTRE D'INFORMATION

Une équipe à votre service!

Deux postes vacants

Deux sièges demeurent vacants au sein du conseil d'administration du MACS-NB. Si vous êtes représentant d'une Communauté ou d'une Organisation en santé, membre de notre réseau et si vous souhaitez participer à une expérience enrichissante, n'hésitez pas à nous faire part de votre intérêt. Communiquer dès maintenant avec Nadine ou Barbara au bureau du MACS-NB, au 727-5667.